

Le programme !

AUJOURD'HUI

Compétition fictions : à 14 h, *Chala, une enfance cubaine* (Cuba), d'Ernesto Daranas ; à 17 h, *A War* (Danemark), de Tobias Lindholm ; à 20 h, *Quand on a 17 ans*, d'André Techiné, en présence de Corentin Fila et Alexis Loret, suivi d'un « After » au Cabane kafé, 104, rue du Quesnoy.

Festival scolaire du court métrage : à partir de 9 h 30.

Jeune public : à 14 h, *Anina*, d'Alfredo Soderguit.

Animation : de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h, les fauves avec Thierry Le Portier et Félindra, sous chapiteau, place d'Armes.

Conférence sur les fauves et le dressage : avec Thierry le Portier, autour de son métier, de 17 h à 18 h, à la médiathèque d'Anzin.

DEMAIN

Compétition fictions : à 11 h, *Degrade* (France, Palestine, Qatar), de Arab et Tarzan Nasser ; à 14 h 30, *Demolition* (Etats-Unis), de Jean-Marc Vallée. Cérémonie de clôture, hommages et palmarès à 20 h.

Avant-première : à 17 h, *Souffler plus fort que la mer*, de Marine Place, avec Corinne Masiero ; à 20 h 30, *Médecin de campagne*, de Thomas Lilti, avec François Cluzet et Marianne Denicourt qui sera présente (après la cérémonie

de clôture).

Dédicace : à 18 h, Jean-Pierre Mocky, au Furet du Nord.

Animation : de 9 h à 13 h et de 14 h à 18 h, les fauves avec Thierry Le Portier et Félindra, sous chapiteau, place d'Armes.

Hommage à Nathalie Baye : à 17 h, *Les Sentiments*, de Noémie Lvovsky et *Le Petit lieutenant*, de Xavier Beauvois (film suivi d'une rencontre avec l'actrice) ; à 19 h 30, *Une Liaison pornographique*, de Frédéric Fonteyne.

Hommage à Diane Kurys : à 21 h 30, *Coup de foudre*.

Hommage à Thierry Le Portier : à 14 h 30, *Roselyne et les lions*, de Jean-Jacques Beineix, et *L'Odyssee de Pi*, d'Ang Lee ; à 19 h 30, *Gladiator*, de Ridley Scott.

DIMANCHE

Avant-première : à 11 h, *Les Malheurs de Sophie*, de Christophe Honore.

Projections au Gaumont. Tarif : 5 € pour les films en compétition ; 3 € pour les hommages et les films jeune public.

Pour en savoir plus : www.festival2valenciennes.com

SUR LAVOIXDUNORD.FR
Vidéos, photos, interviews... des fauves, des stars, des réalisateurs : retrouvez tout sur la page Valenciennes de notre site !

LE LIONS CLUB DE VALENCIENNES
Val Des Cygnes

Organisé le 23ème

SALON DES VINS
Samedi 19 et Dimanche 20 MARS 2016 de 10h à 20h

NOVOTEL
Sortie aéroport Prouvy Rouvignies

Entrée : Gratuite

Avec la participation des Pâtissiers de Hainaut

Le plus d'alcool est dangereux pour la santé

Diane Kurys, réalisatrice juste et vraie, belle d'avoir trouvé sa lumière

Invitée ce jeudi, dans le cadre du Festival 2 Valenciennes, à rencontrer les étudiants inscrits dans la filière audiovisuelle de l'université du Mont Houy, elle a parlé. Beaucoup, longtemps et avec passion. Simplement rayonnante.



Ce jeudi matin, des équations sur un tableau... Et une jolie leçon de vie.

PHOTO THOMAS LO PRESTI

PAR DIANE LENGLLET
dlenglet@lavoixdunord.fr

VALENCIENNES. Diane Kurys ne s'assoit pas... Ou juste un peu, juste au bord. Elle interpelle les étudiants du fond, « ceux sur la gauche qui papotent ». Pas intéressés ou simplement desservis par une mauvaise sonorisation ? La réalisatrice, oratrice vivace, hausse un peu la voix, se décale pour qu'ils la voient mieux. Si c'est une question de son, ça peut s'arranger. Si c'est du désintérêt, ça peut aussi s'arranger. Elle sera généreuse en anecdotes, en imitations (hilarant « Ah la la ! » de Fellini), en conseils (« Ne fais qu'une prise, deux au maximum » lui a dit Coppola). Elle leur servira beaucoup d'enthousiasme et de vraie tendresse. Les « 5 % dans la salle » qui semblent vouloir prendre la relève vont sortir de cette master class, galvanisés.

À la voir comme ça, si naturelle et si investie, il est évident que Diane Kurys n'en a pas fini avec ce besoin « d'être dans la lumière, de sor-

tir du lot pour contrebalancer l'enfance, cette mise de côté ». Après quelques années passées en tant qu'actrice, elle a compris que ce n'était pas le bon moyen pour se faire entendre, dire ce qu'elle avait à dire, apporter sa vision des choses. « Je n'aimais pas le fait de jouer ni avant, ni pendant, ni après. Et puis on me donnait toujours des

“ Réaliser un film c'est nourrir les enthousiasmes. C'est un plateau avec une énergie folle qui s'arrête pour un moment, un plan vrai et juste.”



rôles de petite blonde rigolote... » Mal vu. Tout à côté ! Diane Kurys, la vraie, se trouvera dans ce regard un peu flou, noyé dans un *Diabolo menthe*, encadré par des cheveux longs comme une âme en peine. Un premier film en hommage à son enfance. Rien de grave. Un extérieur jour. La plage. Un extérieur jour. L'arrivée au collège. Une année qui s'égrène au fil des heures de cours, de l'absence du père, des « profs horribles » (« pas comme les vôtres » ajoute la réalisatrice en clin d'œil aux étudiants venus l'écouter). *Diabolo Menthe* fut son « plus gros succès ». Diane Kurys dit le cheri encore même s'il porte les marques de son « innocence ». Elle est heureuse d'avoir « perdu en sérieux » depuis ces premiers pas. Aussi déterminée à ne pas oublier sur la folie d'un plateau, « l'émotion originelle », qu'à accepter de se laisser parfois ravir par « la beauté de l'accident, le pied d'un acteur qui trébuche, le vase qui tombe et qui feront de cette prise, sans l'avoir provoqué, une prise magique. » À savourer avec une paillote bien frappée, svp.

► ILS SONT LÀ, ILS SERONT LÀ...

• Le jury

Jean-Pierre Mocky, Frédérique Bel, Cécile Bois, Patrick Braoudé, Antoine Chappey, Frédéric Chau, Grégoire Hetzel, Anamaria Marinca, Brigitte Roüan, Cécile Telerman.

• Les invités

La réalisatrice Diane Kurys, le dresseur de fauves Thierry Le Portier, les comédiens Julien Alluguette, Sophie Guillemin, Sarah Stern. Demain: Nathalie Baye, Marianne Denicourt, Marc Esposito...